

Sociologie des inégalités et des ruptures sociales

Serge Paugam, *directeur d'études*

Thème de l'année 2006-2007 : La rupture des liens sociaux : de l'enfance à l'âge adulte

Dans le prolongement du séminaire de l'année précédente, le séminaire a porté sur la rupture différents types de liens qui rattachent l'individu à la société : le *lien de filiation*, le *lien de participation électorale*, le *lien de participation organique* et le *lien de citoyenneté*. L'un des objectifs des travaux a été d'analyser plusieurs ruptures de ces liens en les replaçant dans le parcours biographique des individus. Nous nous sommes appuyés pour cela sur des enquêtes sociologiques (par questionnaire ou par entretien approfondi) ou sur des autobiographies sélectionnées. Plusieurs séances ont été consacrées à la méthodologie de l'analyse longitudinale ou rétrospective, à l'étude d'histoires de vie, à l'interprétation de témoignages et d'expériences de souffrances ou de traumatismes. Les matériaux utilisés ont été puisés dans des enquêtes en milieu défavorisé, mais aussi en population générale.

Les diverses sources utilisées ont permis d'étudier les trajectoires d'individus à partir des formes initiales de la socialisation. Les effets durables ainsi que les conduites résilientes de personnes ayant vécu dans l'enfance et ensuite à l'adolescence de grandes difficultés liées aux relations avec leur entourage ont été étudiées en prenant en compte à la fois la théorie de l'*habitus* et celle de l'attachement (en référence aux travaux de John Bowlby). Nous avons tenté de vérifier l'hypothèse selon laquelle la fragilité relationnelle initiale agit comme une empreinte sur les rapports sociaux construits à l'âge adulte.

Le cas des enfants sans filiation, abandonnés et placés en famille d'accueil ou en foyer a été étudié de façon approfondie à partir du travail de Jean-Marie Firdion sur l'influence des événements dans la jeunesse et l'héritage social parmi les SDF. Abdia Touharia, dont le travail de thèse porte sur le placement dans l'enfance, a présenté une série de recherches sur le contexte social des mauvais traitements. L'enquête « Santé, inégalités et ruptures sociales » (SIRS) a été utilisée pour étudier l'effet des difficultés et souffrances de l'enfance sur les trajectoires à l'âge adulte. Dans le même esprit, les travaux sur les expériences de l'humiliation à l'école et sur l'accumulation des inégalités dès les premières années de la vie scolaire ont nourri la réflexion du séminaire. La question de l'intégration des jeunes socialisées dans les « banlieues sensibles » a été prise en compte à partir de l'enquête ethnographique de Nasser Tafferant sur le « Business » à Vaulx-en-Velin.

Deux séances ont porté sur le suicide et les tentatives de suicide des adolescents, l'une assurée par Marie Choquet, épidémiologiste à l'Inserm et l'autre Xavier Pommereau, psychiatre au CHU de Bordeaux. Elles ont contribué à évaluer les facteurs de risque associés au milieu familial et aux formes de la socialisation.

Des expériences de rejet social ont été analysées à partir des exposés de Marie Loison sur la stigmatisation des SDF et de Pascale Dietrich sur les trajectoires dans le logement insalubre. Ces séances ont montré à partir de quels mécanismes sociaux peuvent se constituer les figures de « l'indésirable » et dans quelle mesure ce processus de rejet social entraîne la privation ou la rupture de liens. Ces terrains ont permis en même temps d'insister sur les formes de résistance au stigmate et de les évaluer de façon comparative. L'épreuve de la dégradation

statutaire a par ailleurs été étudiée par l'exposé de Sophie Pochic sur les cadres victimes d'accidents de carrière et de trajectoires descendantes.

Deux professeurs invités à l'EHESS nous ont présenté leurs recherches : April Brayfield, de l'Université de Tulane, sur les croyances à l'égard de l'éducation des jeunes enfants en Hongrie et Cécile Laborde, du département de Sciences Politiques de l'UCL, sur la pensée égalitaire et les problèmes de la discrimination.

Enfin, l'analyse des ruptures de l'enfance à l'âge adulte a été l'occasion de réexaminer les concepts devenus courants de « résilience » et de « capital social ». Les travaux réalisés débouchent de façon plus générale sur une théorie des liens sociaux qui constituera le thème du séminaire 2007-2008.

Publications

- *Repenser la solidarité. L'apport des sciences sociales* (sous la dir. de), Paris, PUF, « Le lien social », 2007.
- « Les fondements de la solidarité », in Serge Paugam (sous la dir. de), *Repenser la solidarité. L'apport des sciences sociales, ibid.*, p. 5-28.
- « La solidarité organique à l'épreuve de l'intensification du travail et de l'instabilité de l'emploi », in Serge Paugam (sous la dir. de), *Repenser la solidarité. L'apport des sciences sociales, ibid.*, p. 379-396.
- « Vers un nouveau contrat social », in Serge Paugam (sous la dir. de), *Repenser la solidarité. L'apport des sciences sociales, ibid.*, p. 949-980.
- « D'une question sociale à l'autre », in *Raymond Aron et la démocratie au XXIe siècle*, Paris, Editions de Fallois, 2007, p. 125-132.
- « L'intégration sociale stratifiée. L'apport de Maurice Halbwachs à la sociologie des genres de vie », in Marie Jaisson et Christian Baudelot (sous la dir. de), *Maurice Halbwachs, sociologue retrouvé*, Paris, Editions Rue d'Ulm/Presses de l'ENS, 2007, p. 53-84.
- « La pauvreté en Europe, entre statut transitoire et destin social », in Louis Maurin et Patrick Savidan, *L'état des inégalités en France 2007*, Belin, 2006, p. 155-161.
- « Quand l'intégration professionnelle devient disqualifiante », *Economie et humanisme*, 381, juin 2007, p. 24-28.
- *Las formas elementales de la pobreza*, Madrid, Alianza Editorial, 2007, 302 p.